

3 x 3 Paysages / Projets dans la ville — Québec (Québec)

André Gilbert

Numéro 69, hiver 1998

Paysages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46328ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gilbert, A. (1998). 3 x 3 Paysages / Projets dans la ville — Québec (Québec). *Inter*, (69), 60–61.

3x3 Paysages/Projets dans la ville – Québec (Québec)



1

Dans le cadre d'un événement intitulé *Trois fois Trois Paysages*, initié par VU, centre de diffusion et de production de la photographie, et présenté d'octobre 1997 à mai 1998, onze artistes proposaient en octobre dernier une série d'actions et d'installations photographiques sur autant de sites extérieurs du centre-ville de Québec. Invités à Québec pour séjourner et produire des œuvres inédites en contexte urbain, ces artistes ont exploré le territoire de la ville pour en tracer des cartes inédites et proposer des visions imaginaires de l'urbanité contemporaine. L'événement voulait favoriser l'exploration d'une ville réinventée, comme le Paris d'ATGET, le Dublin de James JOYCE, le Xanadu d'Orson WELLES, le Bleston de Michel BUTOR, la Ville Blanche d'Alain TANNER, le Berlin de WENDERS ou la Venise de Sophie CALLE. Les artistes étaient invités à formuler une géographie simulée ou virtuelle, en introduisant leurs œuvres au centre et aux dépens de la ville. Ils avaient à relever le défi de remettre en question la notion traditionnelle de « mission photographique », à travers une exploration sans balises qui questionne les usages traditionnels de la photographie documentaire. Chaque artiste a donc confronté un aspect original de la géographie physique et humaine de Québec, sur les modes du récit géographique, de la fiction territoriale et du paysage inventé.



1



2 2



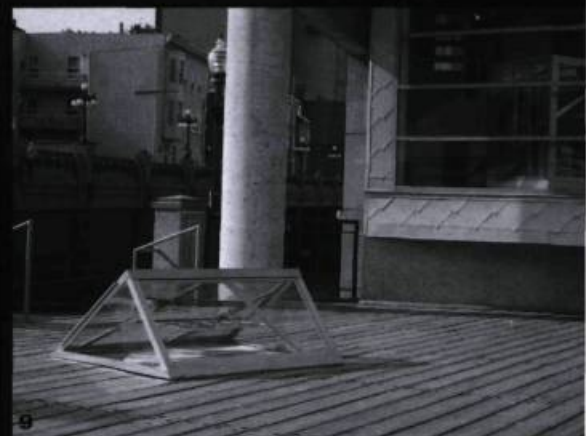
4



4



9



9



Patrick ALTMAN [11]

Traversier Québec/Lévis (Lomer-Gouin)
Paysage inerte devant les marées, les générations, les départs et les arrivées.

Claude BÉLANGER [2]

Bibliothèque Gabrielle-Roy, angle de la Couronne
Le bruit qui court
Alors que la bibliothèque est le dépositaire des connaissances officielles, la rumeur véhicule des connaissances non officielles.

Michel BÉLANGER [3]

Espace vacant au 157 chemin Sainte-Foy
Quelle merveille ?
Un bas-relief architectural rappelant les jardins suspendus de Babylone occupe un site désaffecté.

Josée BERNARD [4]

Cimetière St-Matthew, 755 rue Saint-Jean
Radeau
Un boîtier lumineux évoque à la fois le fleuve et la courtepoinle, le berceau et le tombeau, ainsi que la présence de ceux qui veillent sur nos destinées.

Karole BIRON [5]

Rue de l'Église, entre la place Saint-Roch et l'îlot Fleune
Graffiti
Les images signalétiques se multiplient à l'approche de la ville : réglementations complexes, tracés des conduites à suivre, orientations, actions déterminées.

section
événement
ville
Québec
auteur(s)/situation
André GILBERT
coordonnateur, VU
(Québec)

dossier projet
inter numéro 69
page 60 de 82



Iphotos! André BARRETTE

André CLÉMENT [6]

Côte d'Abraham, près de l'ascenseur du Faubourg Aedes
Par une série de reports et de mises en abîme, un mur de soutènement devient l'ossature d'un temple imaginaire dont le portail, reconstruction sans volume réel et commémoration furtive, propose l'image fragmentaire d'un aménagement paysager situé à proximité.

Danielle HÉBERT [7]

Face au 550 côte d'Abraham
Paroi — écho
Scènes nocturnes de la ville et paysages de montagne et d'eau courant sur les rochers parlent de la fragilité des êtres et des choses, de l'immuable et de l'éphémère, du réel et de son écho.

Nicole JOLICŒUR [8]

Gare du Palais, salle des pas perdus
Un objet innommable surgit parmi la mise en scène de soi-disant preuves photographiques, dans un lieu où le regard est flottant, où il effleure et sélectionne les curiosités, les restes.

Claire et Suzanne PAQUET [9]

Terrasse à l'extrémité est de Méduse
Les Tableaux affinés/Les glacis
Récurrences de motifs, compressions spatiales, ruptures d'échelles, multiplications de plans, combinaisons d'éclairages et rabattements d'ombres proposent une sorte d'« histoire » de la construction aléatoire des points de vue et du sens.

Joanne TREMBLAY [10]

Côte de Salaberry, mur du parc Lucien-Borne
La place de l'être humain dans la ville confrontée à la dynamique de l'espace et à l'usage du lieu.

Élène TREMBLAY [11]

en collaboration avec Josée BERNARD et Danielle HÉBERT
Journal VOIR
Espaces verts
Simulacres de lieux pour une promenade du regard et de l'imagination dans l'« espace urbain imprimé », trois *Espaces verts* y découpent des espaces alternatifs au contenu anachronique, sans légendes explicatives.